

Chers frères et sœurs, l'Eglise, aujourd'hui, nous invite à prier pour *l'unité des chrétiens*. Ce qui explique l'exhortation de l'Apôtre Paul dans la deuxième lecture de ce dimanche, à l'Eglise de Corinthe (1 Co 1, 10-13.17) : « *qu'il n'y ait pas entre vous de divisions ; car il m'a été rapporté mes frères, qu'il y a entre vous des rivalités* ».

Un appel à l'unité. Dans l'évangile, Jésus appelle ses Apôtres... c'est le début de l'Eglise ; cette Eglise qui est *une*, sainte, catholique et apostolique... l'Eglise est *une*, comme la sainte Trinité est *une*, le Père, le Fils et le Saint-Esprit ne font qu'*un* dans une unique communion d'amour.

L'Eglise est *une* parce qu'elle a pour fondateur Jésus Christ qui rassemble *tous* les peuples dans l'unité d'un seul corps. L'Eglise est *une* parce qu'elle a pour âme l'Esprit Saint qui *unit* tous les fidèles dans un même amour. L'Eglise est *une* parce qu'elle n'a qu'*une* seule foi, *un* seul baptême, *une* seule espérance, *une* seule charité. Et c'est le rôle du Pape, que soit gardée et transmise cette *unique* foi en étant le serviteur de *l'unité* de l'Eglise. Vous allez au Zimbabwe, en Patagonie ou aux Philippines, la messe catholique est toujours la même, il n'y a qu'*une* messe, *un seul* sacrifice du Christ. L'Eglise est *une*, même s'il y a des rivalités et des divisions entre nous. Le Christ est mort pour nos péchés et pour que nos divisions soient vaincues, car *tous* les membres du corps se rattachent à une *unique tête*, *le Christ*.

En tant que curé de paroisse, je fais le constat que la messe du dimanche ne suffit pas pour créer cette *unité* entre nous. On a besoin de fraternités. On a besoin de se retrouver en dehors de la messe, de se connaître, pour s'aimer.

Le Parcours Alpha du dernier trimestre a été une rampe de lancement : on s'est retrouvé avec des paroissiens (mais pas que... il y avait aussi des personnes qui ne sont pas des pratiquants réguliers) autour d'un bon repas, d'un enseignement et d'un échange par petit groupe – et à la fin, les gens ont dit : « *qu'est-ce qu'on fait maintenant ?* » on a envie de continuer, on a envie de nourrir notre foi, on a envie de se voir entre frères et sœurs. Alors, des fraternités se sont créées et d'autres vont bientôt voir le jour. Et beaucoup demandent : « *c'est quoi des fraternités ?* » ça change tout dans la vie d'une paroisse. Ces fraternités répondent à un besoin, à une intuition de l'Esprit Saint, qui veut des paroisses plus fraternelles. Combien de personnes m'ont dit : « *j'aime la paroisse d'Arzal, parce que je me suis senti accueilli, ou parce qu'il y a une ambiance de famille ; j'aime la paroisse d'Arzal parce qu'il y a de la joie, de la chaleur, du lien, de l'énergie, de la diversité et de la simplicité* ».

Une paroisse doit permettre que les gens se rencontrent et trouvent leur place – nous avons eu une demande de baptême, d'un adulte, à la fin du Parcours Alpha. Fabrice découvre la foi, il joue très bien du piano et il me demande d'utiliser l'orgue de l'église pour apprendre à jouer de l'orgue, et rejoindre le groupe des organistes. Formidable ! Il vient d'arriver dans la paroisse, il fait une expérience magnifique de fraternité au Parcours Alpha, il rencontre le Christ, l'Esprit Saint lui souffle de prendre sa place chez nous... Bienvenue Fabrice, on t'accueille avec joie !

Le fruit des fraternités c'est la joie, des gens heureux, joyeux, qui apprennent à se connaître, qui se convertissent, et qui ont envie de parler de leur foi et de rendre des services à la paroisse.

Les fraternités sont des petits groupes de 7 à 10 personnes, qui se réunissent à un domicile, une fois tous 15 jours, ou une fois par mois, pour prendre un temps de convivialité (un repas, un dessert), un temps d'enseignement, un temps d'échange et une prière. C'est tout simple, c'est souple et adaptable. Le prophète Ezéchiel avait prophétisé : il faut mettre de la chair sur les ossements du squelette... du squelette de l'Eglise, qui, parfois, manque cruellement de vitalité. L'Eglise doit donc s'appuyer sur des petites cellules, qui, elles, sont très vivantes, et qui mettent de la vie dans la structure.

Parfois, on voit des difficultés avec ceux qui ne veulent pas lâcher leur service paroissial. C'est parce qu'on a trop mis les gens dans « le faire », on les a enfermés dedans ; on n'a pas su leur donner une vie de fraternité. Car ces fraternités ne conduisent pas les gens à « faire » ou à travailler pour le curé – elles conduisent à « être ». Et quand la personne se sent bien, parce qu'elle est dans « l'être » et non dans le « faire », elle renaît, elle n'a pas peur de s'engager, ou de lâcher un service, elle n'est pas obsédée par le « faire », elle est animée par la charité fraternelle.

Et la charité vient essentiellement de la Parole de Dieu. Cette Parole de Dieu, qui naît souvent autour d'un bon repas. Hier soir, j'ai été dans un quartier qui doit préparer l'animation liturgique de dimanche prochain. Et plutôt que de se retrouver pour se dire : « *qui fait la quête ? qui fait les lectures ? on prend quoi comme chants ? celui-ci parce qu'on ne l'a pas entendu depuis longtemps, – et ça va nous changer du latin* », nous avons mis de côté les livrets de chants, et nous avons échangé ensemble sur les lectures de dimanche prochain, c'était une expérience profonde et très riche, j'ai eu l'impression que c'était la première fois que la réunion se faisait comme ça... elle est vivante la Parole de Dieu et elle parle au cœur. La preuve, c'est que tout le monde a dit quelque chose (pas besoin d'avoir un diplôme de théologie). Dimanche prochain, c'est l'évangile des Béatitudes, et tout le monde a été rejoint par une Béatitude, chacun s'est exprimé sur une Béatitude. C'était lumineux... du coup, dimanche prochain, en chant d'offertoire, vous aurez le chant des Béatitudes (« *Heureux, bienheureux, qui écoute la Parole de Dieu* »)... et pas n'importe quel chant, choisi arbitrairement en fonction des sensibilités personnelles de l'untel. Il y a une objectivité dans la liturgie, le choix des chants découle de la Parole de Dieu, d'une inspiration de l'Esprit Saint. Et les discussions après nous ont élevé, parce qu'elles étaient nourries de la Parole de Dieu. Alors, évidemment, ça s'accompagne d'un bon gâteau à l'orange fait par Nicole ! et ça aussi, c'est important.

Mais du coup, ces fraternités deviennent missionnaires... parce qu'une fois qu'on a rempli (le ventre) et surtout le cœur des paroissiens de l'amour du Christ, on commence à avoir plein de projets, on a envie de diffuser autour de soi ce qu'on a reçu. On a moins peur de parler de sa foi, on a un cœur brûlant pour les autres et pour la mission.

En revanche, ces fraternités font partie du corps, et dépendent d'une paroisse, d'un curé, elles ne sont pas des électrons libres ; elles ont leur vie propre, mais elles doivent savoir où elles se situent dans le corps.

Il y aura prochainement, dans la paroisse des propositions pour répondre aux attentes des uns et des autres : par exemple, une fraternité pour échanger autour de l'évangile du dimanche (on se retrouve dans un lieu, on lit ensemble l'évangile, on échange, on partage un pique-nique, et le dimanche suivant, on est plus attentif aux lectures de la messe puisqu'on les a lues ensemble – et le curé est très content parce qu'il a fait son homélie avec ses paroissiens. Une autre proposition va s'appuyer sur le visionnage de la série *The Chosen* sur la vie de Jésus ; une autre proposition va réunir une fraternité d'hommes, une autre la prière des mères, une autre pour vivre le Carême, sans compter toutes les fraternités qui existent dans les quartiers.

Donc beaucoup de choses, à la demande de l'Esprit Saint. *La chair, c'est la lumière de la parole, et c'est la charité.* Et ces fraternités sont des petits groupes qui diffusent la charité, sans faire de l'entre-soi, parce que faire de la mondanité ou se retrouver entre copains ou copines qui pensent la même chose, ce n'est pas l'évangile. Notre bien commun, c'est notre *amour commun de Jésus*, et c'est ça qui nous rassemble, et que nous cherchons pauvrement à restituer, en étant catholiques, c.à.d. unis dans notre diversité. Et il n'y a pas une personne plus intelligente que les autres, qui donne toutes les réponses et qui fait les enseignements. Car le but de la fraternité, c'est surtout de mettre en commun et d'échanger sur ce qui nous unit ; et l'animateur est là pour veiller à ce que chacun s'exprime.

Alors frères et sœurs, demandons à ce que le souffle de l’Esprit Saint, qui animait les Apôtres au début de l’Eglise, puisse nous aider à vivre et à grandir dans l’unité, la charité et la fraternité. Prions pour nos frères chrétiens, pour l’unité de l’Eglise, afin que nous parvenions (comme dit Saint Paul) « *tous ensemble, à l’unité dans la foi, et à la vraie connaissance du Fils de Dieu* » (Ephésiens 4,13).